

Exposition : Lili FANTOZZI, *Ca va déménager !*, objets .

Pourquoi les œuvres de Lili Fantozzi à la chapelle des Pénitents Bleus ?

Tout d'abord, parce qu'elle appartient à une génération de jeunes artistes, vivant et travaillant dans la région, que la Ville de Narbonne souhaite soutenir et aider dans la diffusion de leurs créations.

Ensuite, parce que sa démarche artistique sur les objets s'inscrit dans un contexte permettant à chacun de s'approprier le travail de l'artiste, se fondre et se laisser guider dans son imaginaire esthétique et s'approcher ainsi de l'œuvre de façon construite et réfléchie mais aussi sur un mode intuitif, instinctif et ludique. Les objets d'Elisa nous interpellent, nous parlent, nous touchent, quelque soit le niveau de lecture avec lequel on les appréhende. Ils invitent à la découverte et au dialogue.

Enfin, parce que le "petit monde" de Lili a su trouver sa place et son espace de jeu au sein de la chapelle des Pénitents Bleus et offre ainsi une belle occasion de rencontre à tous ceux qui veulent s'y installer l'espace d'un moment.

Vierges pastels et acidulées, christs espiègles aux couleurs vives, statues de la liberté généreuse ou explosive, anges, saints, chiennes de salon, autant de sculptures volubiles qui se répondent au milieu de l'univers ludique de l'artiste ; généreux "fonds de commerce" de ses interrogations, sentiments et "obsessions" regroupant panoplies, objets détournés, friandises et autres produits alimentaires à son effigie, cartes postales, photos, souvenirs et autoportraits.

L'intime et la société de consommation s'y côtoient, se mêlant étroitement, dans un désordre esthétique kitsch et coloré, sur les visages et les drapés d'anciennes icônes religieuses, devenues ainsi témoins de notre temps et de nos propres interrogations sur la réalité quotidienne et les nouvelles "croyances" et "religions" matérielles et pragmatiques qui y circulent

Images poétiques et espiègles, mais profondément imprégnées du réel et d'un réalisme sans fard, nourries d'une réflexion personnelle qui laisse cependant la place aux variations de notre propre imaginaire.

Mais allons plus au fond des choses, derrière l'imagerie pieuse et bon enfant, le "all is cosy" de son installation, sous la carap(aren)ce kitsch des œuvres, au-delà de la couleur et de la forme.

Que voyons-nous ?

En premier lieu la femme, le monde féminin, l'essence et la sensibilité féminines : Curiosité, compréhension, compassion.

Curiosité. Intérêt, goût de la découverte et de l'aventure face à ce ou à celui que l'on ne connaît pas. Lili suit son intuition, ne se contente pas de certitudes. Elle cède à ses envies d'essayer, d'apprendre, d'évoluer, de changer d'angle et de regard et ainsi nous surprend sans cesse. Il en est ainsi ses christs du Corcovado ; qu'ils soient *A vendre*, comme pris dans le gigantesque jeu de monopoly qu'est devenu le monde moderne, de *Sacré numéro*, dont la couleur rouge , symbole de l'amour nous rassure pourtant sur les hasards de la vie et nous incite à croire en un destin humaniste et bienveillant, ou une mise en garde, *Caution*, contre les nombreux accidents de parcours qui nous attendent sur le chemin de la vie.

Compréhension. Juste après le questionnement vient l'attention, l'écoute, le discernement, le besoin de chercher, et par là même de trouver des réponses aux énigmes qui nous entourent. Elisa Fantozzi repousse en conséquence ses limites et les nôtres, celles de l'incompréhension et de l'intolérance, du doute, du flou. Ses pièces ouvrent le champ de nos perspectives. En mêlant les domaines de références (religieux, païens, politiques ou économiques), ses œuvres élargissent notre acuité visuelle et conceptuelle. Croyances et valeurs distinctes se superposent tout à coup. Apparemment contradictoires, elles peuvent alors se répondre, s'entendre et se compléter, clarifiant soudain l'horizon de nos vérités ou de nos convictions. Les paradoxes implosent. A cet égard, les vierges peintes de Lili, sont emblématiques de cette perception du monde et de sa conception de l'art. Elles sont avant tout une très belle image de la femme (que la religion catholique est l'une des rares à mettre ainsi en évidence) mais derrière cela, d'une part, elles posent les interrogations réelles et représentatives des préoccupations d'une jeune femme de ce début du vingt et unième siècle et, d'autre part, elles traduisent tous les espoirs que la femme peut représenter dans l'évolution du monde et des sociétés d'aujourd'hui sur tous les plans, tant politiques ou religieux, que social (comme l'était déjà Marie dans l'Évangile). Ses statues sont à la fois mère, sœur, enfant, mais à l'évidence proches et complices. Elles sont aussi icônes spirituelles (par vocation première) et femme objet, produits de consommation (par détournement mercantile).

Compassion. Parce que les interrogations et la recherche de l'autre engendrent nécessairement une prise de conscience des réalités du monde, et un partage de la multiplicité des oppositions, tensions, conflits et souffrances qui y participent. Au milieu de ces turbulences, le rôle de l'artiste est celui d'un vigile, d'un éclaireur, au sens littéral et détourné du terme. Les œuvres de Lili éclairent, mettent en lumière et donc avertissent sur les dérives et les excès d'une société de consommation qui érige en dogme, le tout consommable et le tout jetable (y compris l'artiste et son propos, dont l'effigie est malicieusement déclinée pour la circonstance en boîte de conserve, paquet de chips ou autres gadgets). Mais l'artiste est aussi un électron libre, un trublion qui choisit de faire rêver et sourire. Les meilleures armes d'Elisa Fantozzi sont pour cela l'humour et la poésie de son bestiaire de cheminée et de ses ambassadeurs à l'esthétique kitsch, parfois choc pour certains, mais qui nous étonnent et nous asticotent pour mieux nous consoler de la morosité devenue chronique et nous extraire de l'indifférence ambiante.

Anne Bousquet.

2003

**Exposition à la chapelle des Pénitents Bleus, Pl. Salengro – Narbonne
du 6 février au 30 mars 2003, ouverte tous les jours sauf le lundi
de 10h30 à 12h et de 14h à 18h.
Renseignements: Ville de Narbonne- Service Culture au 04 68 90 30 53.**